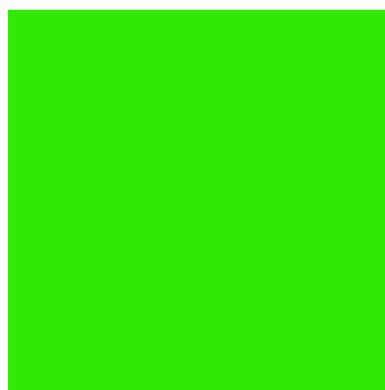


1^{ère} édition

Baromètre de la Santé Bucco-Dentaire Haleon x UFSBD

Les maladies parodontales, l'ennemi invisible
de la santé bucco-dentaire des Français

Juin 2025





Céline
Camilleri

Présidente, Haleon France

“ Chez Haleon, notre raison d’être est de rendre la santé du quotidien plus accessible et plus inclusive pour tous les Français. ”

Une très grande partie de nos produits de santé sont notamment dédiés à la santé bucco-dentaire et aux affections associées, qu’il s’agisse d’hypersensibilité dentinaire ou de maladies des gencives (saignement, inflammation...). Ces affections bucco-dentaires touchent toutes les strates de la population française à des degrés divers, et peuvent favoriser l’apparition, la progression ou la gravité de certaines maladies systémiques. Et inversement, certaines maladies systémiques favorisent aussi l’apparition, la progression ou la gravité de maladies bucco-dentaires.

Or, la santé bucco-dentaire est encore trop souvent comprise comme le domaine réservé des chirurgiens-dentistes, alors même qu’elle interagit avec l’ensemble de la santé globale de la personne et différentes spécialités médicales.

Nous sommes convaincus chez Haleon qu’un changement de paradigme vers une prévention plus structurée et collaborative entre professionnels pourrait améliorer durablement la santé bucco-dentaire des patients. C’est pourquoi nous nous efforçons de sensibiliser tous les patients et les professionnels de santé de proximité, à l’instar des chirurgiens-dentistes et des pharmaciens, aux gestes préventifs du quotidien qui peuvent prévenir le développement de différentes pathologies bucco-dentaires et limiter ainsi leur impact sur les dents et les gencives. Car la bonne santé de nos dents passe aussi par la bonne santé de nos gencives et leur structure de soutien : le parodonte.

En effet, les gencives sont un composant visible du parodonte et un révélateur de son état de santé. Afin de mettre en lumière l’impact encore trop souvent sous-estimé des maladies des gencives, aussi appelées « maladies parodontales », Haleon France et l’UFSBD se sont lancés dans un état des lieux inédit de la prévention bucco-dentaire en France, à travers un sondage de 2 000 patients et 250 chirurgiens-dentistes. A la lumière des enseignements de ce sondage, nous avons élaboré plusieurs pistes d’amélioration pour une meilleure sensibilisation, un diagnostic plus précoce et une prise en charge holistique des maladies parodontales, grandes oubliées de nos politiques de prévention actuelles. Des opportunités d’amélioration existent : saisissons-les. ”



Docteur Benoît **Perrier**

Président de l'Union Française pour la Santé Bucco-Dentaire



L'UFSBD en première ligne pour faire de la santé orale une évidence pour tous.

Notre bouche est bien plus qu'un simple organe isolé : elle est le reflet et souvent le révélateur de notre santé globale. Pourtant, les résultats de ce baromètre révèlent, une fois encore, combien les maladies parodontales restent méconnues du grand public. Ces pathologies silencieuses, qui touchent près d'un adulte sur deux en France, sont encore perçues comme des affections secondaires, alors qu'elles sont pourtant au cœur de nombreuses interactions avec des maladies chroniques – cardiovasculaires, diabète, la dénutrition, les troubles inflammatoires, sans oublier les conséquences directes sur la sphère orale pouvant aller jusqu'à la perte des dents.

Ce constat doit nous alerter collectivement. Car derrière ce déficit de connaissance se cache un enjeu de santé publique majeur : prévenir plutôt que réparer. C'est précisément l'ambition que porte l'UFSBD depuis près de 60 ans, et qui l'anime aujourd'hui plus que jamais.

Grâce à l'engagement de nos adhérents et au travail mené avec l'ensemble des acteurs de santé, nous poursuivons un objectif clair : que la santé orale soit enfin reconnue à sa juste place dans le système de santé français.

Nous continuons à informer, sensibiliser et former. Auprès de nos patients bien sûr, mais également auprès des autres professionnels de santé, des décideurs et des acteurs institutionnels, pour qu'enfin la santé orale soit pleinement intégrée dans les politiques de prévention et les parcours de santé.

C'est tout le sens de notre campagne « *On a tous une bonne raison de l'ouvrir !* » qui invite chaque Français à établir ou maintenir un lien au moins annuel avec son chirurgien-dentiste. Car ouvrir la bouche, c'est avant tout ouvrir le dialogue sur sa santé, anticiper les risques, et préserver son bien-être général.

L'UFSBD s'est toujours voulue force de propositions, mobilisatrice, formatrice, et porteuse d'une éthique scientifique exigeante. Ce Baromètre en est une nouvelle illustration : mettre en lumière les besoins et porter collectivement des solutions concrètes face à des pathologies largement évitables, avec un seul objectif : développer une véritable culture de prévention et de santé orale pour nos concitoyens. ”

Introduction

Même si la France se distingue par une couverture publique des soins dentaires parmi les plus généreuses de l'OCDE avec un reste à charge très modéré pour les patients (13%), la prévention reste en revanche sous-financée et fragmentée, avec seulement 1,8 % des dépenses totales de santé¹ allouées à la prévention, bien en deçà de la moyenne des pays de l'OCDE (2,9 %) pour 2021².

Ces réelles lacunes en termes de prévention se traduisent par un système de santé axé sur une approche curative plutôt que préventive, avec des traitements souvent longs, invasifs et coûteux pour la solidarité nationale. Pourtant, la prévention bucco-dentaire joue un rôle primordial dans le maintien d'un bon état de santé général. Alors que de plus en plus d'études³ pointent les liens entre pathologies bucco-dentaires et affections longue durée, trop peu de patients ont connaissance du caractère évitable des pathologies pouvant découler d'une simple maladie bucco-dentaire.

Il semble dès lors urgent que la santé bucco-dentaire soit davantage priorisée dans le quotidien des Français. A travers un sondage auprès de 2 000 patients et 250 chirurgiens-dentistes, Haleon et l'UFSBD ont choisi de s'associer à Ipsos pour dresser un état des lieux inédit de la santé bucco-dentaire des Français. L'objectif étant de tracer une perspective d'amélioration pour la pratique préventive des professionnels de santé mais aussi plus simplement pour les habitudes d'hygiène quotidiennes des Français.

Grâce à une double enquête menée à la fois auprès du grand public et de professionnels, plusieurs pistes semblent se dégager pour mieux sensibiliser les Français aux enjeux parfois méconnus de la santé bucco-dentaire et l'impact à long terme des maladies parodontales, tout en suscitant des actions concrètes en faveur de la prévention du côté des pouvoirs publics et des complémentaires santé.



Méthodologie

Le Baromètre Haleon x UFSBD de la Santé Bucco-Dentaire s'appuie sur deux études réalisées par Ipsos :

- » La première a été réalisée du 21 au 26 mars 2025 auprès d'un échantillon interrogé par Internet de 2 000 personnes âgées de 18 ans et plus, dont la représentativité a été assurée par la méthode des quotas. Ce premier échantillon sera désigné ci-après par « **les Français** ».
- » La seconde a été réalisée du 19 mars au 8 avril auprès d'un échantillon de 250 chirurgiens-dentistes, exerçant en France métropolitaine, répartis sur l'ensemble du territoire et dont la représentativité est assurée par la méthode des quotas, qui ont été interrogés par Internet. Ce deuxième échantillon sera désigné ci-après par « **les chirurgiens-dentistes** ».

¹ OCDE, Panorama de la santé 2023, [accessible en ligne](#).

² *Ibid.*

³ UFSBD et SFPIO, « *Interrelations entre traitement parodontal et affections longue durée* », 2025, [accessible en ligne](#).

Les grands enseignements en synthèse

Les chirurgiens-dentistes tirent la sonnette d'alarme sur le défaut d'hygiène bucco-dentaire des Français et leur attentisme au quotidien :

- » Moins d'**1 Français sur 3 (32%)** se brosse correctement les dents, à savoir 2 fois par jour et plus de 2 minutes lors de chaque brossage.
- » Une réalité que corroborent les chirurgiens-dentistes, puisque moins d'**1 sur 2 (45%)** considère que ses patients se brossent les dents et les gencives deux fois par jour tous les jours.
- » **1 Français sur 3 (33%)** ne consulte pas de chirurgien-dentiste de façon annuelle.
- » **46% des Français** ne voient pas l'intérêt de prendre rendez-vous au cabinet dentaire en l'absence de problème.

2 Français sur 3 déclarent des symptômes évocateurs d'une maladie parodontale :

- » **64% des Français** rencontrent souvent ou parfois des symptômes évocateurs de maladie parodontale. Parmi les symptômes les plus fréquemment cités : les saignements des gencives (**33%**), la sensibilité des dents (**32%**) ou la sensibilité des gencives (**32%**).
- » **1/3 des Français (33%)** a déjà connu au moins une fois un symptôme de rétraction des gencives.
- » Ces symptômes sont également observés par les **chirurgiens-dentistes** au cabinet : **82%** déclarent rencontrer souvent ou très souvent des patients qui saignent des gencives lorsqu'ils se brossent les dents.
- » Les Français plus âgés ne sont pas les seuls concernés, puisque **72% des 25-34 ans** ont déjà rencontré au moins un symptôme évocateur de maladie parodontale.

Les maladies parodontales - à la différence des maladies carieuses, bien intégrées par les Français et les chirurgiens-dentistes - restent méconnues du grand public.

- » **85%** des Français déclarent être mal informés ou totalement ignorants sur les maladies parodontales, ce que confirment 81% des chirurgiens-dentistes.
- » **1 Français sur 2 (52%)** avoue son manque de connaissances sur les liens existants entre santé des gencives et état de santé général - un constat corroboré par 78% des chirurgiens-dentistes - et plus d'**1 Français sur 2 (56%)** ne sait pas identifier les symptômes des maladies parodontales.
- » **62%** des Français méconnaissent les facteurs de risque pouvant permettre à une maladie parodontale de se développer.



Un travail de pédagogie sur les maladies du parodonte paraît donc crucial :

- » **99% des chirurgiens-dentistes** affirment que le dépistage précoce des maladies parodontales devrait faire partie des examens de routine chez tous les patients.
- » **98% des chirurgiens-dentistes** estiment qu'il existe un manque de sensibilisation sur les maladies parodontales et leur impact sur l'état de santé général.
- » **97% des chirurgiens-dentistes** assurent qu'une plus grande prévention des maladies parodontales permettrait de faire des économies sur les soins dentaires, en évitant des traitements lourds et invasifs, et **97%** estiment également que les maladies parodontales devraient être mieux prises en charge par la Sécurité Sociale.
- » Les chirurgiens-dentistes plébiscitent les outils de prévention suivants :
 - Des **bilans de santé** proposant des conseils préventifs en matière de soins bucco-dentaires et intégrant les maladies parodontales (**96%**) ;
 - Des **campagnes de prévention institutionnelles** mettant en avant les liens bidirectionnels entre maladies parodontales et certaines maladies chroniques (**95%**) ;
 - Un **temps de sensibilisation dédié lors des consultations** (**93%**) ;
 - Une **collaboration interprofessionnelle renforcée** avec les médecins généralistes (**87%**).

Enfin, le dépistage précoce et la prise en charge optimale des maladies parodontales nécessiteront une collaboration interprofessionnelle accrue :

- » Le renforcement de la collaboration entre professionnels de santé apparaît comme un levier d'action prioritaire en faveur d'une meilleure approche préventive : **87% des chirurgiens-dentistes plaident en faveur d'une meilleure collaboration avec les médecins généralistes** pour améliorer la prévention en santé bucco-dentaire. A ce jour, **seul 1/3 d'entre eux (33%) déclarent recevoir souvent des patients adressés par d'autres professionnels de santé.**
- » Pour améliorer cette collaboration interdisciplinaire, les **chirurgiens-dentistes** plébiscitent notamment :
 - L'élaboration d'un **guide de bonnes pratiques interdisciplinaires** (**89%**) ;
 - Une **collaboration renforcée avec les médecins généralistes** (**87%**) ;
 - La mise en place de **protocoles de dépistage conjoints** (**87%**) ;
 - Une **communication claire avec les pharmaciens** (**87%**).



⁴ ASTERES pour l'ADF et le COMIDENT, « Négliger la santé bucco-dentaire déplume un peu plus la France », 2024, [accessible en ligne](#).

⁵ Economist Impact, 'Health Inclusivity Index: France Country Snapshot', 2025, [accessible en ligne](#).

Partie 1

Les chirurgiens-dentistes tirent la sonnette d'alarme sur la mauvaise hygiène bucco-dentaire quotidienne des Français

Le Baromètre dresse un constat alarmant des pratiques bucco-dentaires des Français, qu'il s'agisse des pratiques déclarées par les Français eux-mêmes, témoignant de lacunes sérieuses, ou du point de vue, plus sévère encore, des chirurgiens-dentistes.

Le réflexe de ne consulter son chirurgien-dentiste qu'en cas de problème, au détriment de la visite préventive, révèle une méconnaissance de l'enjeu que représente la santé bucco-dentaire en France.

Des pratiques d'hygiène bucco-dentaire insuffisantes au quotidien

Selon les résultats du Baromètre, **moins d'1 Français sur 3 (32%) se brosse correctement les dents et les gencives**, à savoir durant au moins deux minutes deux fois par jour. 1 sur 4 (26%) déclare même ne pas se brosser les dents deux fois par jour. Cela représente un risque carieux important et peut également avoir un impact sur la santé du parodonte, car le brossage permet une réduction de la plaque dentaire, un facteur de risque dans la survenue des maladies parodontales.

Le constat est plus sévère encore **chez les chirurgiens-dentistes, puisque moins d'1 sur 2 (45%) considère que ses patients se brossent les dents deux fois par jour tous les jours**. Par ailleurs, 1 sur 3 (34%) déclare que ses patients utilisent une brosse à dents adaptée et seulement 1 sur 10 (12%) estime que ses patients ont une alimentation respectueuse de la santé de leurs dents et gencives.

Le fait que 37% des Français n'utilisent pas un dentifrice au fluor est également préoccupant et traduit un besoin majeur d'éducation en santé bucco-dentaire. De la même manière, seuls 39% des Français affirment utiliser un dentifrice recommandé par un chirurgien-dentiste.





Des Français attentistes, qui négligent les visites de prévention

Au-delà de leurs pratiques d'hygiène quotidienne, les Français négligent aussi les visites de prévention au cabinet dentaire : 1 Français sur 3 (33%) avoue ainsi ne pas prendre rendez-vous chez son chirurgien-dentiste de manière annuelle. Ce sont bien souvent la gêne liée à un problème spécifique ou l'urgence qui poussent 48% d'entre eux à prendre rendez-vous au cabinet dentaire.



Zoom sur les Français avec un profil à risque de développer une affection bucco-dentaire

Parmi les Français, certains sont plus à risque de développer des affections bucco-dentaires. Par exemple :

- » Les personnes atteintes de certaines maladies chroniques, telles que le diabète de type 1 et de type 2, la maladie coronarienne, l'insuffisance cardiaque, le déficit immunitaire primitif, le VIH, la polyarthrite rhumatoïde, ou la spondylarthrite ankylosante.
- » Les fumeurs, puisque le tabagisme est un facteur de risque majeur pour les maladies parodontales.
- » Les porteurs de prothèses dentaires.
- » Les femmes enceintes.

Selon les données issues du Baromètre, **près de 3 Français sur 4 (73%) présentent un profil à risque de développer une affection bucco-dentaire**. Plus inquiétant, ces Français avec un profil à risque ne bénéficient pas toujours d'un suivi suffisant. Selon le Baromètre, seul **1 Français sur 5 (19%)** présentant un profil à risque de développer une affection bucco-dentaire bénéficie d'un suivi médical renforcé. Les fumeurs de tabac (23%) et les porteurs de prothèses dentaires (19%) restent encore trop peu accompagnés. En revanche, une femme enceinte sur deux (51%) est bien suivie.

Partie 2

Les maladies parodontales, ennemi invisible de la santé bucco-dentaire des Français

Les maladies parodontales, ou maladies des gencives, sont des infections bactériennes qui s'attaquent aux tissus de soutien des dents, en particulier les gencives et l'os. Bien qu'elles soient très répandues puisque qu'elles concernent **19,4 millions de personnes en France**⁶, elles restent largement méconnues du grand public et insuffisamment prises en compte dans les politiques de santé publique. Pourtant, elles constituent par leur fréquence et leurs conséquences parfois graves un enjeu de santé majeur, au coût important pour le système de santé. Par ailleurs, la recherche médicale récente met de plus en plus en lumière les liens bidirectionnels entre maladies parodontales et état de santé général⁷.

Les maladies parodontales, un impact économique conséquent :

807 millions d'euros de dépenses médicales de l'Assurance Maladie sont imputables aux maladies du parodonte selon une étude commandée par l'Association Dentaire

Française (ADF) et le COMIDENT en 2024⁴, sur la base des dépenses de santé relatives à trois pathologies chroniques pour lesquelles une corrélation certaine a été démontrée avec les maladies parodontales : le diabète de type 2, les maladies cardiovasculaires et les maladies rénales chroniques.

D'après l'Indice d'Inclusivité en Santé publié en 2025 par Economist Impact, une approche plus préventive sur les maladies parodontales pourrait générer des économies significatives pour le système de santé français, notamment une baisse des coûts liés au diabète de type 2. En effet, les maladies parodontales provoquent une inflammation systémique qui augmente le risque de diabète de type 2. Ainsi, selon Economist Impact, **ce sont 3,6 milliards d'euros de coûts⁵ liés au diabète de type 2 qui pourraient être économisés sur 10 ans en France en améliorant la prise en charge des maladies parodontales**. Ceci est d'autant plus vrai chez les populations à faibles revenus, plus à risque de développer un diabète de type 2, d'où l'intérêt de cibler les campagnes de prévention vers ces populations vulnérables.



⁶ ASTERES pour l'ADF et le COMIDENT, « Négliger la santé bucco-dentaire déplume un peu plus la France », 2024, [accessible en ligne](#).

⁷ UFSBD et SFPIO, « Interrelations entre traitement parodontal et affections longue durée », 2025, [accessible en ligne](#).

Les maladies de gencives : des pathologies que les Français ne connaissent pas

Il ressort clairement du Baromètre que les Français connaissent très peu les maladies parodontales : moins d'1 Français sur 5 (15%) en a une bonne connaissance, tandis qu'un peu plus d'un tiers (38%) avoue n'en avoir qu'une connaissance limitée et près de la moitié (47%) reconnaît une absence d'information totale. En cumulé, ce sont donc **85% des Français qui sont mal informés ou ignorants sur les maladies parodontales.**

Un constat que partagent les chirurgiens-dentistes, puisqu'une large majorité d'entre eux (81 %) estime que leurs patients sont mal informés sur les maladies parodontales.

Et pourtant, 2 Français sur 3 souffrent de symptômes évocateurs d'une maladie parodontale

Saignement des gencives, gencives sensibles ou gencives qui se rétractent, **64% des Français déclarent rencontrer parfois ou souvent un symptôme évocateur d'une maladie parodontale.** Ces symptômes sont le premier stade d'une pathologie potentielle et constituent des signaux d'alerte pour les professionnels de santé bucco-dentaire.

Parmi les symptômes déjà expérimentés au moins une fois par les Français interrogés dans le cadre du Baromètre, les plus fréquemment évoqués sont :



Les saignements des gencives



La sensibilité des dents



La sensibilité des gencives

Plus grave, un tiers des Français (33%) a déjà connu une **rétractation des gencives**. Une réalité que corroborent **82% des chirurgiens-dentistes**, qui déclarent rencontrer souvent ou très souvent des patients qui saignent des gencives lorsqu'ils se brossent les dents.

Les plus âgés ne sont pas les seuls concernés, puisque **72% des 25-34 ans ont déjà rencontré au moins une fois un symptôme évocateur de maladie parodontale.**

Les patients à risque sont particulièrement exposés et plus souvent confrontés que les autres à des symptômes pouvant s'apparenter à des pathologies des gencives, notamment :

- » **Les femmes enceintes** : 52% ont déjà subi des saignements de gencives, contre un tiers pour la population générale ; 57% ont souffert de gencives très sensibles, contre 32% pour la population générale.
- » **Les fumeurs** : 45% déclarent avoir les dents sensibles contre 32% de la population générale ; 20% affirment que se brosser les dents est douloureux, contre 12% de la population générale. Un fumeur de cigarette électronique sur cinq (20 %) affirme également que se brosser les dents est douloureux, contre 1 sur 10 (12%) dans la population générale.

Un travail de pédagogie sur les maladies du parodonte paraît donc crucial :

En effet, la majorité des Français se dit mal informée sur les symptômes (56%), les facteurs de risques (62%) et les traitements existants sur les maladies des gencives (66%). De la même manière, 1 Français sur 2 avoue (52%) son manque de connaissances sur les liens existants entre santé des gencives et état de santé général. Un constat partagé par 78% des chirurgiens-dentistes.

Face à cette situation, **les patients atteints de maladies parodontales ou présentant les signes d'une mauvaise hygiène bucco-dentaire sont ceux auxquels les chirurgiens-dentistes fournissent le plus de conseils : 90% des praticiens disent le faire souvent pour les premiers et 85 % pour les seconds.** Mais ils le font moins systématiquement en dehors de toute pathologie : le pourcentage tombe à 74% pour les patientes enceintes, 73% lors de la pose d'une prothèse dentaire, 60% pour un patient souffrant d'une maladie chronique. Ceci peut être lié au fait que les Français consultent principalement dans une logique curative, ce qui ne permet pas au chirurgien-dentiste d'allouer un temps suffisant à la prévention dans le cadre d'un rendez-vous. Lors des consultations pour une urgence ou une pathologie installée, le temps passé à soigner réduit considérablement les échanges destinés à informer et sensibiliser les patients : seuls **42% des chirurgiens-dentistes déclarent y parvenir souvent dans cette situation.**



Les maladies parodontales : qu'est-ce que c'est ?

La maladie parodontale est d'origine infectieuse (bactérienne) : elle touche et détruit les tissus de soutien des dents (gencives et os). Cette pathologie est assez lente et évolue sur plusieurs dizaines d'années. La stagnation de bactéries dans la plaque dentaire est à l'origine d'une réaction inflammatoire sur les gencives et l'os induisant au fur et à mesure des mois et des années leur destruction. Elle peut toucher quelques dents, ou toutes les dents.

Cette pathologie commence à s'installer souvent vers l'âge de 30 ans, avec une évolution au départ très lente. Cette pathologie peut être stabilisée si au quotidien le patient a une hygiène minutieuse, mais elle ne se guérit pas. En cas de baisse de l'hygiène il peut y avoir une rechute.



Santé du parodonte et état de santé général : une relation souvent à double sens

De nombreuses études prouvent qu'aujourd'hui il existe clairement des liens entre la santé orale et la santé générale. Le diabète, l'insuffisance cardiaque, les troubles du rythme, les cardiopathies valvulaires et congénitales graves, les coronopathies, les déficits immunitaires primitifs, le VIH, la polyarthrite rhumatoïde et la spondylarthrite ankylosante ont des incidences sur la santé parodontale et parfois réciproquement.

En France, 6 affections longue-durée sont reconnues pour avoir des liens avec la santé orale et plus particulièrement avec les maladies parodontales. Elles bénéficient à ce titre d'une prise en charge spécifique pour des soins parodontaux au cabinet dentaire depuis le 25 février 2024 (consultation de dépistage parodontal et d'un traitement par détartrages surfaçages radiculaires remboursés par l'Assurance Maladie) :

- » **Le diabète de type 1 et de type 2** - en effet, le diabète favorise l'apparition et l'aggravation de la maladie parodontale (maladie des tissus de soutien de la dent). Inversement la maladie parodontale perturbe l'équilibre de la glycémie. Il y a donc un lien bidirectionnel entre le diabète et la parodontite.
- » **La maladie coronarienne**
- » **L'insuffisance cardiaque, troubles du rythme, et cardiopathies valvulaires, congénitales graves**
- » **Le déficit immunitaire primitif, infection par le VIH** - l'immunodépression chez les patients en déficit immunitaire primitif ou infectés par le VIH favorise le développement des lésions parodontales.
- » **La polyarthrite rhumatoïde** - accentuée par les microbiotes et l'inflammation parodontale.
- » **La spondylarthrite ankylosante** - accentuée par les microbiotes et l'inflammation parodontale.



Gingivite ou parodontite : quelle différence ?

La maladie gingivale ou gingivite est une inflammation superficielle réversible causée par une accumulation de plaque dentaire à la jonction entre la gencive et la dent. Elle se traduit par des gencives rouges, gonflées et des saignements lors du brossage. Lorsqu'elle n'est pas traitée, elle peut évoluer en parodontite, une infection plus avancée qui touche également le ligament parodontal et l'os qui soutiennent la dent. Si elle n'est pas prise en charge, elle peut entraîner à terme une perte de dents. Selon une étude récente, la prévalence de la parodontite sévère était de 31,6% dans la population française⁸. Cette prévalence était plus élevée chez les participants âgés de 55 ans et plus, ainsi que chez les fumeurs actuels de tabac, les utilisateurs de cigarettes électroniques et les gros consommateurs d'alcool.

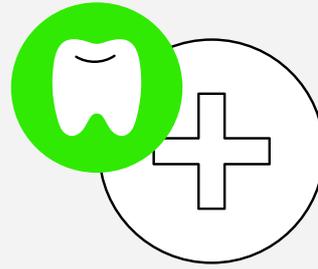
⁸ Emmanuel Wiernik, Adeline Renuy, Sofiane Kab, Philippe Gabriel Steg, Marcel Goldberg, Marie Zins, Giuseppina Caligiuri, Philippe Bouchard, Maria Clotilde Carra, 'Prevalence of self-reported severe periodontitis: Data from the population-based CONSTANCES cohort' in Journal of Clinical Periodontology, 2024, [accessible en ligne](#).



Un coût économique important

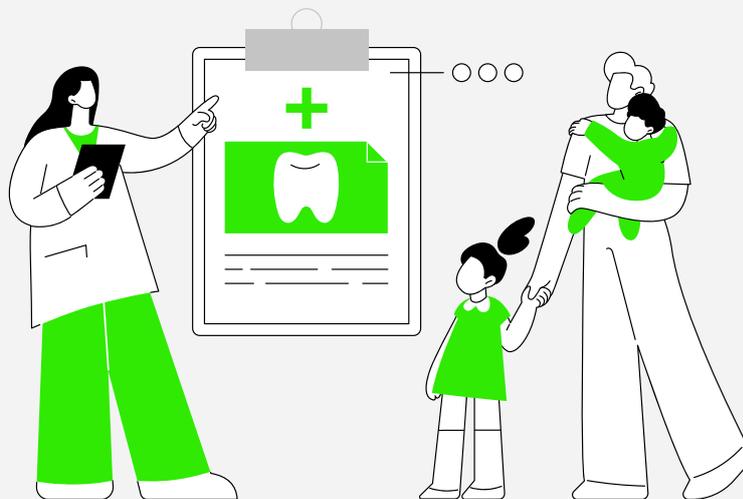
Selon une étude commandée par l'Association Dentaire Française (ADF) et le COMIDENT en 2024⁹, les maladies parodontales engendrent un coût annuel médical estimé à 807 millions d'euros pour l'Assurance Maladie en France. Cette estimation comprend les coûts relatifs à trois pathologies chroniques pour lesquelles une corrélation certaine a été démontrée avec les maladies parodontales : le diabète de type 2, les maladies cardiovasculaires et les maladies rénales chroniques.

Alors que **19,4 millions de personnes en France sont atteintes de maladies parodontales**, l'étude de l'ADF et du COMIDENT souligne l'importance du dépistage précoce et du traitement efficace des maladies parodontales. En effet, le non-traitement engendre non seulement un surcoût pour l'Assurance Maladie, mais également une altération de la santé globale. Les auteurs appellent à une reconnaissance du lien de causalité entre les maladies parodontales et les pathologies chroniques associées, et à une stratégie nationale de santé bucco-dentaire davantage axée sur la prévention.



“ Alors que la maladie carieuse est aujourd'hui assez connue en matière de santé bucco-dentaire, les maladies parodontales (ou maladies des gencives) passent encore sous les radars. Les maladies parodontales sont un enjeu de santé publique majeur puisque de plus en plus de patients français vieillissent aujourd'hui avec leurs dents, là où les générations précédentes présentaient bien souvent un édentement total ou partiel. Grâce aux progrès de la science, on connaît de mieux en mieux les interrelations entre maladies du parodonte et état de santé général. Il faut mieux faire connaître ces pathologies évitables, en mobilisant les acteurs institutionnels, les professionnels de santé et des partenaires privés pour s'emparer de cet enjeu de santé publique. ”

Dr. Benoît Perrier,
Président de l'UFSBD



Partie 3

Les chirurgiens-dentistes plaident pour une meilleure approche préventive en matière de maladies parodontales

Face à l'enjeu de santé publique que représentent les maladies parodontales, un consensus quasi unanime existe, au sein de la population des chirurgiens-dentistes, sur la nécessité d'une meilleure sensibilisation aux maladies parodontales, d'un meilleur dépistage, et d'une prise en charge plus adaptée.

Une logique plus préventive : une priorité en santé et un enjeu de finances publiques

Les chirurgiens-dentistes sont unanimes (99%) : il est essentiel de sensibiliser les Français aux risques de maladies parodontales. Selon les professionnels, la prévention institutionnelle est aujourd'hui essentiellement axée sur les maladies carieuses, au détriment des maladies du parodonte qui demeurent sous-investies. Il en résulte un manque de connaissances sur les liens entre maladies parodontales et état de santé général.

Au-delà du seul enjeu de santé, les chirurgiens-dentistes s'expriment aussi sur l'enjeu économique derrière les maladies parodontales. D'une part, ils estiment que le renforcement des mesures préventives pourrait avoir un effet vertueux sur le coût des traitements curatifs actuellement pris en charge par la Sécurité Sociale, en générant des économies tangibles pour le système de santé. Ces économies pourraient permettre d'améliorer la couverture actuelle des maladies parodontales ; une amélioration qu'ils appellent de leurs vœux, puisque dans leur grande majorité, les chirurgiens-dentistes (97%) jugent que les maladies parodontales devraient être mieux prises en charge par la Sécurité Sociale.

Bilans de santé, dépistage précoce, campagnes de sensibilisation : un éventail de préconisations pour une meilleure prévention des maladies parodontales

Les chirurgiens-dentistes s'expriment unanimement en faveur d'un renforcement de l'effort de prévention par différents canaux : bilans de santé, campagnes de prévention institutionnelles, temps de sensibilisation dédié lors des visites, et amélioration de la collaboration interdisciplinaire :

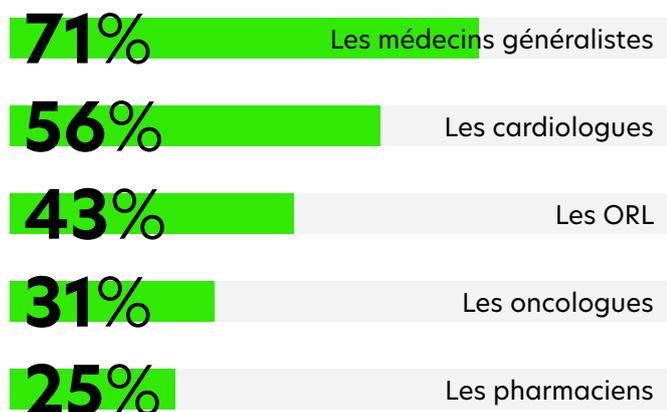
99% des chirurgiens-dentistes estiment que le dépistage précoce de la maladie parodontale devrait faire partie des examens de routine chez tous les patients

96% des chirurgiens-dentistes pensent que les bilans de santé devraient proposer des conseils préventifs en matière de santé bucco-dentaire, notamment en matière de santé des gencives

95% des chirurgiens-dentistes s'expriment en faveur d'une campagne de prévention institutionnelle qui mette en avant les liens bidirectionnels entre maladies parodontales et certaines maladies chroniques

Vers une collaboration renforcée de l'interprofession

Le renforcement de la collaboration entre professionnels de santé apparaît comme un autre levier d'action à part entière en faveur d'une meilleure prévention bucco-dentaire, notamment sur les maladies parodontales. **87% des chirurgiens-dentistes plaident en faveur d'une meilleure collaboration avec les médecins généralistes** pour améliorer la prévention en santé bucco-dentaire, alors qu'à date, **seul un tiers d'entre eux (33%) déclarent recevoir souvent des patients adressés par d'autres professionnels de santé**. Et parmi les professionnels qui réfèrent le plus leur patientèle à un chirurgien-dentiste figurent sans surprise les médecins généralistes mais aussi d'autres spécialistes souvent en charge d'affections longue durée liées aux maladies parodontales :



Les réponses des Français brossent un tableau similaire : **seul 1 Français sur 5 (21%) a déjà consulté un chirurgien-dentiste sur recommandation de son médecin ou de son pharmacien**.

Afin de renforcer la collaboration interprofessionnelle et améliorer la prise en charge des patients, les chirurgiens-dentistes plébiscitent donc en priorité l'élaboration d'**un guide de bonnes pratiques interdisciplinaires (89%), une collaboration renforcée avec les médecins généralistes (87%),** la mise en place de **protocoles de dépistage conjoints (87%)** sans oublier **une communication claire avec les pharmaciens (87%)**. Ces pistes d'amélioration sont en ligne avec les attentes des Français, qui considèrent leur médecin généraliste (à 44%) et leur pharmacien d'officine (à 28%) comme d'autres sources d'information fiables pour leur santé bucco-dentaire, en plus de leur chirurgien-dentiste.

87% des chirurgiens-dentistes plaident en faveur d'une meilleure collaboration avec les médecins généralistes et la mise en place de dépistages conjoints

44% des Français considèrent leur médecin généraliste et 28% des Français considèrent leur pharmacien d'officine comme des sources d'informations de confiance pour des conseils de santé bucco-dentaire



Chirurgiens-dentistes, pharmaciens, médecins : la nécessité d'un front uni pour une prévention renforcée

Les chirurgiens-dentistes jouent un rôle de premier plan dans l'éducation à l'hygiène bucco-dentaire et dans la détection précoce des maladies parodontales. Eux-mêmes le reconnaissent largement, puisqu'**ils sont 93% à préconiser un temps de sensibilisation dédié à la prévention des maladies parodontales lors des consultations**. Mais la santé-bucco-dentaire est aussi l'affaire des médecins généralistes et d'autres professionnels de santé comme les pharmaciens d'officine, qui peuvent orienter les patients les plus vulnérables vers un cabinet dentaire en cas de symptômes évocateurs d'une maladie parodontale ou simplement leur conseiller des produits d'hygiène du quotidien adaptés à leurs besoins.

“ Les maladies des gencives ou maladies parodontales sont aujourd'hui les grandes oubliées de la santé bucco-dentaire en France puisque la majorité des initiatives de prévention institutionnelle actuelles sont axées sur la prévention de la maladie carieuse, à l'instar de M'T Dents ou Générations Sans Carie. Et pourtant, la santé de nos dents sera toujours dépendante de l'état de nos gencives. La prévention ne doit dès lors plus se limiter à la lutte contre les caries pendant l'enfance. Elle doit appréhender la santé bucco-dentaire comme un ensemble comprenant à la fois les dents et leur support : le parodonte. Le grand public sera ainsi mieux sensibilisé à l'impact des maladies parodontales, qui peuvent être liées à des pathologies systémiques graves. ”

Céline Camilleri,
Présidente de Haleon France

5 propositions pour améliorer la santé bucco-dentaire des Français et prévenir les maladies parodontales

Au regard des enseignements de notre Baromètre, il semble primordial qu'une meilleure prévention des maladies parodontales soit priorisée dans les années à venir, aussi bien par les pouvoirs publics que par les professionnels de santé et les partenaires privés engagés dans la prévention bucco-dentaire. Plusieurs propositions pour améliorer la santé bucco-dentaire des Français et prévenir les maladies parodontales se dégagent de notre Baromètre, notamment via une meilleure information des patients à raison de campagnes institutionnelles davantage axées autour des maladies parodontales, une meilleure collaboration entre professionnels de santé et une meilleure prise en charge des maladies parodontales.

MIEUX INFORMER

1 Organiser une campagne de prévention nationale sur les maladies parodontales pour sensibiliser le grand public, et plus particulièrement les populations à risque, aux impacts de ces maladies sur leur état de santé général

La quasi-totalité des chirurgiens-dentistes (94%) interrogés dans le cadre du Baromètre déplorent que les politiques publiques soient aujourd'hui davantage orientées sur la prévention et le traitement des maladies carieuses au détriment des maladies parodontales. En conséquence, plus de 81% des chirurgiens-dentistes estiment que leurs patients sont mal informés sur les maladies des gencives et les liens existants entre santé bucco-dentaire et état de santé général. Il apparaît dès lors essentiel de rééquilibrer les messages d'information inclus dans les campagnes de prévention bucco-dentaire en faveur des maladies parodontales.

Nous proposons le déploiement d'une campagne de communication nationale, sous l'égide des autorités de santé (ministère de la Santé, CNAM, Santé publique France), possiblement en collaboration avec les professionnels de santé (UFSBD) et avec le soutien institutionnel d'acteurs privés engagés dans la prévention bucco-dentaire. Cette campagne viserait à sensibiliser le grand public et les professionnels de santé à l'importance des maladies parodontales et à leurs conséquences sur la santé générale.

Cette campagne institutionnelle - qui pourrait prendre appui sur un dispositif multimédia (affichage, télévision, radio, réseaux sociaux) afin de toucher efficacement l'ensemble de la population, avec des déclinaisons plus spécifiques pour les publics à risque - devrait remplir les objectifs suivants :

- » Renforcer la connaissance des maladies parodontales, de leurs symptômes et des facteurs de risque ;
- » Mettre en lumière le lien entre santé des gencives et santé globale, ainsi que les liens bidirectionnels entre maladies parodontales et certaines maladies chroniques ;
- » Développer des messages ciblés à destination des populations à risque, notamment les patients atteints de maladies chroniques, les femmes enceintes, ou les fumeurs. En effet, certaines conditions comme une grossesse, la consommation de tabac ou les maladies chroniques représentent autant de facteurs de risque de développement et de progression de la maladie parodontale.



MIEUX COLLABORER

2 Impliquer davantage les chirurgiens-dentistes dans les réseaux interprofessionnels de proximité comme les Communautés professionnelles territoriales de santé (CPTS)

Les résultats du Baromètre révèlent la nécessité de renforcer encore la collaboration entre professionnels de santé pour améliorer la prévention en santé bucco-dentaire. En effet, seuls **33%** des chirurgiens-chirurgien-dentistes déclarent recevoir souvent des patients adressés par d'autres professionnels de santé, révélant une relative absence de collaboration interprofessionnelle structurée autour de la prévention bucco-dentaire.

Les professionnels de santé de proximité devraient être davantage impliqués dans la prévention des maladies parodontales. Ces professionnels incluent notamment la figure du médecin généraliste ou celle du pharmacien d'officine, reconnu par **28%** des Français comme un acteur de confiance en matière de prévention bucco-dentaire.

En vue de renforcer la prévention bucco-dentaire, nous proposons de renforcer l'implication des chirurgiens-dentistes dans les réseaux interprofessionnels de proximité comme les CPTS, afin de leur permettre d'élaborer avec les autres professionnels du premier recours un guide de bonnes pratiques interdisciplinaires, ainsi que des protocoles de dépistage conjoints avec d'autres spécialités :

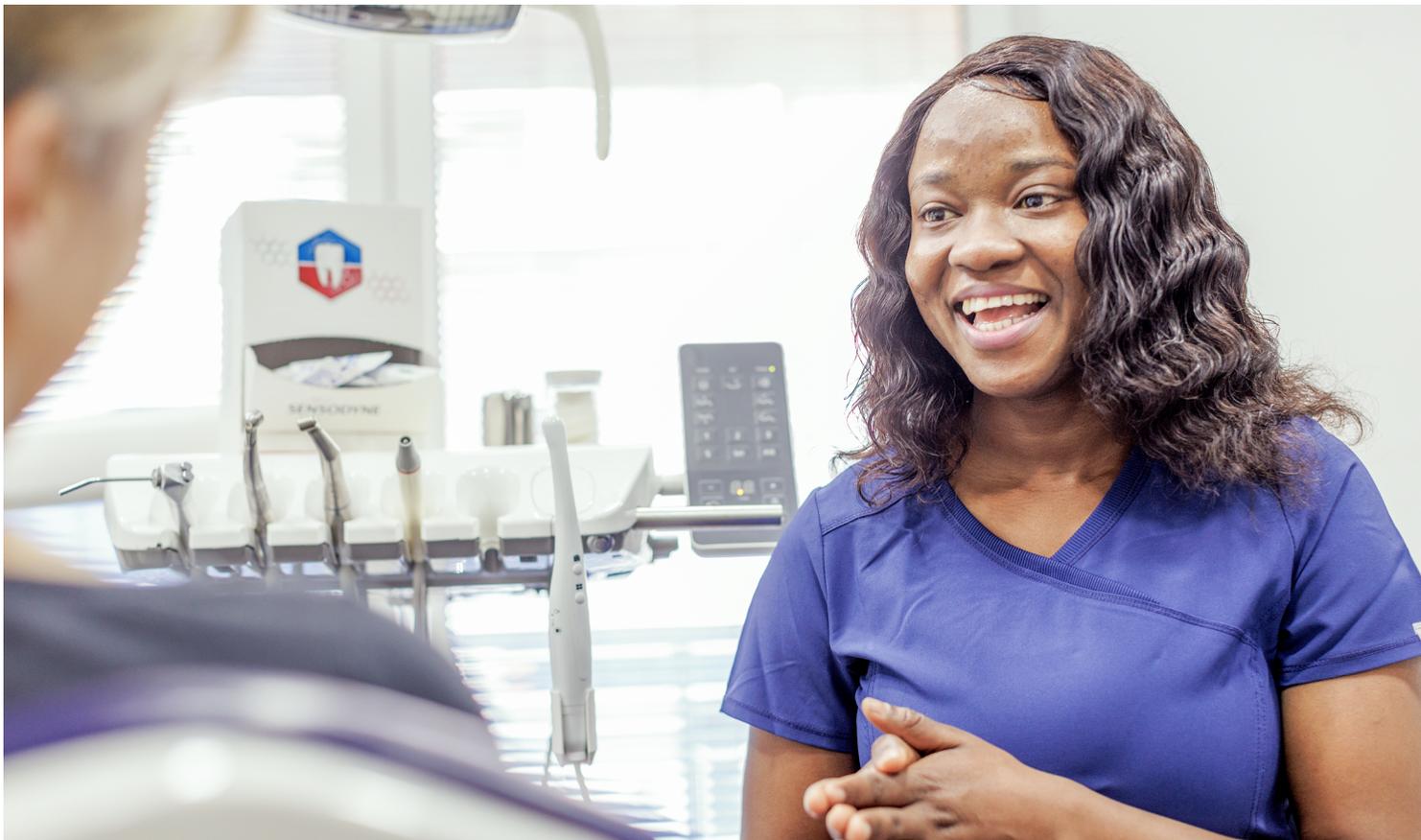
- » Les CPTS constituent des espaces privilégiés de coopération entre médecins, pharmaciens, infirmiers, kinésithérapeutes et autres professionnels de santé. Nous proposons d'y inclure d'avantage les chirurgiens-dentistes de proximité, afin d'organiser une réponse coordonnée et cohérente aux enjeux de santé bucco-dentaire, avec une attention particulière portée aux liens entre les maladies des gencives et certaines maladies chroniques.
- » Les CPTS en tant que réseaux de prévention pourraient également s'appuyer sur un guide de bonnes pratiques interdisciplinaires, une proposition plébiscitée par près de **89%** des chirurgiens-dentistes, mais aussi sur l'élaboration des protocoles de dépistage conjoints avec d'autres spécialités, comme le demandent **87%** des chirurgiens-dentistes.

3 Renforcer la formation en santé bucco-dentaire des professionnels de santé

Aujourd'hui, les professionnels de santé sont trop peu sensibilisés à une approche préventive en matière de santé bucco-dentaire dans leur formation initiale. Ainsi, **82%** des chirurgiens-chirurgien-dentistes interrogés dans le cadre du Baromètre soutiennent la mise en place de formations interdisciplinaires pour mieux prévenir les pathologies bucco-dentaires. Ces formations pourraient à la fois passer par :

» **L'intégration de la santé orale comme un axe général des orientations prioritaires du Développement Professionnel Continu (DPC)** - en faisant de cette thématique un axe prioritaire de la formation, il serait possible de sensibiliser et de former l'ensemble des professionnels de santé - médecins, infirmiers, pharmaciens, sage-femmes - à l'importance d'une approche intégrée de la santé bucco-dentaire dans leurs pratiques quotidiennes. L'objectif serait d'améliorer l'accès à une information à jour et de qualité, favorisant ainsi une meilleure intégration de la santé bucco-dentaire dans les pratiques de soins.

» **Le renforcement des messages et outils de prévention bucco-dentaires dans les bilans de prévention, notamment en matière de santé des gencives** comme recommandé par **96%** des chirurgiens-dentistes - Créés par la loi de financement de la sécurité sociale de 2023, les bilans de prévention effectués aux âges clés de la vie ont pour objectif la réalisation d'un plan personnalisé de prévention, en repérant notamment les facteurs de risques individuels, en évoquant les habitudes de vie et rappelant les recommandations de dépistages et les rappels de vaccination. Ces consultations menées par des médecins, des infirmiers, des pharmaciens et des sage-femmes sont donc une consultation idoine pour sensibiliser les patients à l'intérêt de la prévention en matière de santé dentaire et parodontale. **Les messages pédagogiques sur la santé bucco-dentaire (recommandations sur le brossage, rappel des symptômes évocateurs d'une maladie parodontale, etc.) devraient monter en charge.**





MIEUX PRÉVENIR

4 Soutenir le développement d'actions de prévention bucco-dentaire de proximité pour « aller-vers » les populations à risque

Les résultats du Baromètre soulignent l'importance d'agir en amont, par une politique de prévention bucco-dentaire ambitieuse et territorialisée pour prévenir l'apparition de ces pathologies évitables. Selon les données issues du Baromètre, seul **1 Français sur 5 (19%)** avec un profil à risque de développer une affection bucco-dentaire bénéficie d'un suivi médical renforcé. Les fumeurs de tabac **(23%)** et les porteurs de prothèses dentaires **(19%)** restent encore trop peu accompagnés, et seule la moitié des femmes enceintes **(51%)** est bien suivie. Afin de renforcer la prévention des maladies parodontales à l'endroit des populations à risque ne bénéficiant pas de suivi particulier, nous proposons de renforcer les actions « d'aller-vers » à travers le déploiement d'ateliers fondés sur la proximité et la prévention pour sensibiliser et informer les populations à risques autour des pathologies bucco-dentaires et parodontales (en organisant, par exemple, des ateliers préventifs dans les EPHADs pour les porteurs de prothèses dentaires, chez les gynécologues, ou dans les PMI pour les femmes enceintes).

L'intégration des maladies parodontales dans les politiques territoriales de santé est également un levier pour renforcer une dynamique de prévention bucco-dentaire de proximité. Pour ce faire, nous proposons **l'intégration d'objectifs de prévention, dépistage et prise en charge des maladies parodontales dans les documents de planification régionale, en particulier les Plans régionaux de santé (PRS), mais également les contrats de contractualisation entre les Agences régionales de santé (ARS) et les CPTS.** Ces contrats permettent de sélectionner des axes de santé prioritaires et ainsi faciliter l'accès à des financements ciblés dans le cadre des projets territoriaux de santé bucco-dentaire. Nous soutenons également **le déploiement de protocoles de coopération, en lien avec les CPTS, entre chirurgiens-dentistes et autres professionnels de santé (infirmiers, pharmaciens, etc.) pour déployer des actions de prévention à l'échelle locale.**

5 Encourager la prise en charge par les complémentaires santé de deux bilans parodontaux aux âges charnières de la vie : l'un à 30 ans et l'autre à 50 ans

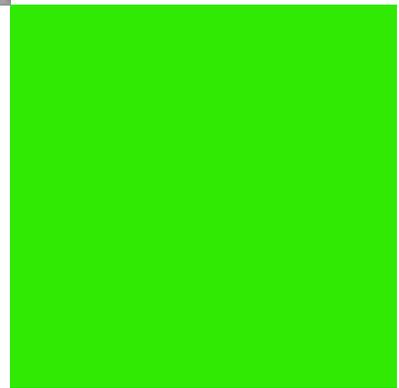
Les maladies parodontales concernent 19,4 millions de personnes en France¹⁰, une réalité reflétée dans les chiffres du Baromètre puisqu'une proportion importante des patients français évoque des symptômes évocateurs des maladies parodontales : **33%** des Français saignent régulièrement des gencives, **32%** des Français ont régulièrement les gencives sensibles. Au-delà de l'augmentation de la prévalence des maladies parodontales, on observe une évolution de l'épidémiologie des maladies parodontales avec le vieillissement de la population. Les résultats du baromètre confirment cette tendance, puisque parmi les répondants ayant un symptôme de maladie parodontale, **58%** sont âgés de plus de 65 ans. Il apparaît donc nécessaire d'adapter l'offre de soins à cette évolution et d'introduire un examen systématique de prévention à des âges clefs.

Nous proposons la prise en charge par les complémentaires santé de deux bilans parodontaux, (actuellement réservés aux patients en ALD) à deux âges charnières de la vie :

- » **Un bilan parodontal vers 30 ans** puisqu'il s'agit de l'âge d'apparition des premiers signes, souvent silencieux, de la maladie parodontale. Un dépistage ciblé à cet âge permettrait de prévenir les complications, d'éviter des traitements plus lourds et coûteux, et d'améliorer la santé bucco-dentaire à long terme.
- » **Un bilan parodontal vers 50 ans** lorsque la maladie parodontale est souvent installée. Cette mesure s'inscrit dans un objectif de « bien-vieillir ». Ces nouveaux rendez-vous et les traitements éventuellement nécessaires devraient faire l'objet d'une prise en charge systématique par les complémentaires santé dans leurs contrats responsables, afin de ne pas peser sur la solidarité nationale. Aujourd'hui, seuls les contrats de complémentaire santé les plus coûteux couvrent ce type de bilan. Une généralisation à l'ensemble des contrats permettrait aux complémentaires de jouer un rôle préventif accru en ouvrant l'accès à ces bilans parodontaux au plus grand nombre.



¹⁰ ASTERES pour l'ADF et le COMIDENT, « Négliger la santé bucco-dentaire dépeuple un peu plus la France », 2024, [accessible en ligne](#).



HALEON

